

LE PROJET SILICOSIS : SOURCES, MÉTHODES, PREMIERS RÉSULTATS

Catherine Cavalin ^{1,2} & Paul-André Rosental ^{1,3} & Michel Vincent ^{1,4}

¹ *CEE-Sciences Po, 27 rue saint-Guillaume, 75 337 PARIS CEDEX 07,*

catherine.cavalin@sciences-po.fr, rosental@sciences-po.fr, mvincent1@sciences-po.fr

² *Centre d'études de l'emploi, 29 promenade Michel Simon, 93 166 NOISY-LE-GRAND CEDEX*

³ *Ined, 133 Boulevard Davout, 75 020 PARIS*

⁴ *Centre hospitalier saint-Joseph-saint-Luc, 20 quai Claude Bernard, 69 007 LYON*

Financé par le Conseil européen de la recherche (ERC), SILICOSIS est un projet dans lequel collaborent étroitement l'histoire, la médecine, la statistique, la sociologie et l'épidémiologie.

La silicose, pathologie causée par l'inhalation de silice cristalline, est la maladie professionnelle associée aux taux de mortalité les plus élevés de l'histoire (Carnevale *et al.*, 2012). Les travaux historiques permettent de comprendre les fondements du sous-repérage massif de cette pathologie, en montrant que sa définition médicale même résulte de négociations ayant impliqué, à partir des années 1930 et autour du Bureau international du Travail (BIT), des États, des syndicats d'employeurs et de salariés, ainsi que des institutions chargées de la protection sociale.

La communication privilégiera un aspect justifiant le caractère interdisciplinaire du projet. Il s'agit d'interroger les classifications médicales contemporaines pour réévaluer la prévalence de la silicose aujourd'hui, en explorant notamment des pistes de recherche qui mettent au jour des mécanismes liés à l'exposition à la silice cristalline - et pas seulement par voie d'inhalation -, pour un ensemble de pathologies inflammatoires systémiques telles que la sarcoïdose, le lupus érythémateux disséminé, la sclérodermie ou la polyarthrite rhumatoïde (Koeger *et al.*, 1995), dont certaines comptent parmi les affections de longue durée (ALD) exonérantes.

À la question : "quelle est la prévalence, d'origine professionnelle ou non, de l'exposition à la silice cristalline, et quelle est la prévalence des pathologies - silicose mais pas seulement - qui en résultent ?", aucune source ne fournit le matériau d'une réponse exhaustive ou représentative en population générale. SILICOSIS se propose de confronter des sources qui, toutes imparfaites ou partiellement aveugles sur la question à traiter, très diverses par la nature de leurs données et les méthodes d'analyse qu'elles sollicitent, peuvent entrer dans une collaboration dynamique : enquête statistique et historique sur archives ; travail qualitatif par entretiens et montage d'une enquête statistique en ligne auprès de médecins ; recherches médicales menées dans le laboratoire de minéralopathologie de l'hôpital Saint Joseph-Saint Luc de Lyon ; enquêtes "santé" et "travail" françaises ; données administratives de santé.

Bibliographie

Carnevale F., et Rosental P.-A., et Thomann B. (2012). Silice, silicose et santé au travail dans le monde globalisé du XXI^e siècle, in Catherine Courtet et Michel Gollac (eds), *Risques du travail : la santé négociée*, Paris, La Découverte, 83-101.

Koeger A.C., et Lang T., et Alcaix D., et Milleron B., et Rozenberg S., et Chaibi P., et Arnaud J., et Mayaud C., et Camus J.P., et Bourgeois P. (1995). Silica-associated connective tissue disease. A Study of 24 cases, *Medicine*, 74, 221-237.